

Kalish
Jewish servant

2.2.1.1. 1875



Mademoiselle Auralia Sachs

7 rue de Tilsit

Paris

Paris le 6 juillet 1875

Chère Mademoiselle,

Vous n'avez certainement pas oublié
mon vif désir de vous voir accepter
avec vos parents un modeste repas,
et je viens vous demander si vous êtes
libre Dimanche prochain ? Dans ce
cas-là, vous seriez bien aimable d'adresser
un petit mot à Courbevoie et de dire
aux vôtres combien je serais heureux
de passer quelques heures avec eux.

Quant à l'heure et l'endroit du rendez-vous,
je m'en rapporte à Vous.

J'espère que le ciel, si larvoyant
depuis bientôt un mois, ne conspirera pas
contre notre réunion, et vous permettra
de manger le potage en plein air.

J'attends votre réponse et vous serre
la main bien affectueusement.

Kalisch.

25 rue Clauzel.

Paris le 27 Août 1875

Chère mademoiselle,

Je vous croyais partie depuis longtemps
pour les bords du Rhin. Votre lettre
m'a donc agréablement surpris, d'autant
plus quelle m'invite à passer quelques
heures en votre société. J'accepte votre
aimable invitation de grand cœur, et
à moins qu'il ne pleuve des halibards,
j'irai vous prendre Dimanche vers
les deux heures.

Veuillez vous faire l'interprète de
mes meilleurs sentiments auprès de
vos chers parents et permettez moi de
vous serrer les mains bien affectueusement

Kalisch.